

EDITO

FORCE OU FAIBLESSE

Il ne peut y avoir de performance sans un EGO fort et partagé dans une dimension collective.

En toute chose la performance doit se mesurer. Nous sommes un collectif où chacun regarde ses points, son évaluation ; nos dirigeants aussi. Forcément, au moment des bilans, des analyses notre égo ressort.

Pour y faire face ne doit-on pas le remplacer par l'estime de soi ? N'est-ce pas une confiance en nous même et travailler tous ensemble dans un seul but : faire avancer l'UFOLEP.

Ne pas y songer, sonne la fin de l'aventure, des clans se forment et c'est le début de la « Bérézina ».

Ainsi, la meilleure façon de gérer les égos, c'est pouvoir effacer le sien quand la situation le demande. Comment trouver le juste milieu ? N'est-ce pas accepter la différence.

Et c'est dans le talent des femmes et des hommes qui nous constituent qu'existe la performance de l'UFOLEP. Il est bon que nous ne soyons pas que des têtes brûlées qui n'acceptent pas la réalité telle que nous la côtoyons.

Il ne peut y avoir une avancée sans partage dans une dimension collective...

Jean-Louis BORGNI, Elu au Comité directeur national